des Princes erc. Août 1752. Le Sécretaire du Marquis de Hautefort, Ambassadeur de France, en est allé porter également à sa Cour, toûjours sur cette matière. On s'actend ainsi d'apprendre quelque chose de plus positif du succès de la négociation. s'attend pas moins à savoir si Sa Maj. Impériale se sera déterminée à accorder en terrain ou autrement des dédommagemens prétendus par les Cours Electorales de Saxe & Palatine, for lesquels il s'est renu encore au mois de Juin deux conférences à la Cour. On aura occasion de marquer quelque chose de plus détaillé dans la suite de cette matière agitée, qui a donné occasion de faire partir un Exprès pour Petersbourg, chargé de remettre un gros paquet de dépêches au Baron de Pretlak, qui y réside avec caractère d'Ambassadeur de Leurs Maj. Impériales ; paquet qui renferme ce dont on a jugé à propos de donner communication là-dessus à la Cour de Russie. En attendant, le Comte de Hindford, Envoyé à Vienne par le Roi de la Grande Bretagne, a différé de nouveau son départ de cette Ville pour Hannover jusqu'à ce qu'on eut reçu avis de Dresde que le Chevalier Hanbury Williams y fut de retour d'un voyage qu'il a eu ordre de faire auprès de Sa Maj. Britannique.

II. La Cour revint de Laxembourg à schônbrun le 22. Juin. L'Impératrice qui est à la fin de sa grossesse, se propose d'y passer le tems de ses couches. Le Baron de Klinggraff l'a informé des principes sur lesquels le Roi de Prusse est résolu de se conduire par rapport à l'assaire d'Oossfrise, qui fait roujours bruit à la Diette de Rntisbonne, & sur laquelle on jette assez les yeux dans cette Cour: Il paroit des Ecrits sorts à ce sujet. On aura lieu d'en dire quelque chose. Sa